

# Randonnée « mégalithique » proposée au départ d'AIGURANDE

*Dans l'espoir que cette promenade servira d'une part à éveiller l'intérêt pour les mégalithes et leurs légendes et d'autre part à éviter que ne s'éteignent les traditions.*

P. MILTON.

## Liste des participants au projet « Circuit des dolmens » :

- Bibliothèque Centre de Documentation de l'Ecole George-Sand, Aigurande.
- Conseil général de l'Indre.

## GÉNÉRALITÉS

Aigurande et ses environs sont habités depuis la plus haute antiquité : des restes de haches en pierre polie, des couteaux et des éclats de silex sont là pour le prouver.

Tous ces objets appartiennent à **l'époque de la pierre polie ou néolithique**.

Cette époque se caractérise par un réchauffement du climat. Les hommes jusqu'alors chasseurs doivent réorganiser leur vie, apprendre à cultiver les plantes, à élever les animaux. L'économie se transforme et les tribus se déplacent avant de se sédentariser.

Le peuple de dolmens est venu **(du V<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> millénaire avant J.C.)** de l'océan jusqu'à Aigurande mais semble ne pas l'avoir dépassée. En effet, on ne trouve plus de dolmens dans les proches communes à l'est d'Aigurande.

### Pourquoi nos ancêtres érigeaient-ils ces monuments ?

On a presque tout dit sur eux : épouvantails à corbeaux, télégraphes, ordinateurs, monuments aux morts... ? Beaucoup d'historiens s'accordent à penser qu'un dolmen est un monument funéraire.

Depuis longtemps, l'homme incinérât les morts ou les abritait dans les grottes, lorsque la région où il vivait en possédait. Ailleurs, ils construisaient les abris qui leur manquaient : fosses mortuaires et **dolmens ou monuments mégalithiques** (littéralement : « **grosses pierres** »).

En breton **DOL** : table et **MEN** : pierre.

Le dolmen est constitué de piliers de soutien plantés en position verticale sur lesquels on installe une dalle de couverture qu'on appelle table ou linteau.

### Comment s'y prenaient-ils ?

Pour construire les dolmens de la région, les hommes trouvèrent le plus souvent des roches granitiques sur place (au Chardy, on aperçoit au sommet de la colline des affleurements de granit)... mais ils durent aussi quelquefois les transporter depuis des carrières (Crevant par exemple).

Il fallait repérer les blocs de bonne qualité et, pour les détacher :

- soit on utilisait la méthode « par brûlage » ;
- soit on creusait des niches dans la roche puis on enfonçait des coins en bois en les arrosant copieusement pour les faire gonfler. A un moment donné, crac : la dalle se soulevait un peu. Il fallait alors introduire une cale... et ainsi de suite, recommencer l'opération jusqu'à ce que le monolithe soit libéré. Une fois à l'air libre, on l'égalisait avec des percuteurs de pierre et des rouleaux de bois.



Alors, il fallait penser au transport jusqu'au lieu de construction. Tout était une affaire de gros bras, cordages et troncs d'arbres... car ces pierres pesaient plusieurs tonnes.

Les ingénieurs préhistoriques avaient inventé le système D (déjà !...). Les cordes étaient préparées avec des fibres végétales (de longues racines souples de sapin, du lierre, ou de la viorne), puis trempées dans de l'eau bouillante. Il fallait alors les battre pour les assouplir et les séparer en brins pour les tresser. Ensuite, on construisait un chemin démontable avec des rondins dont les derniers, devenus inutiles, étaient immédiatement ramenés devant.

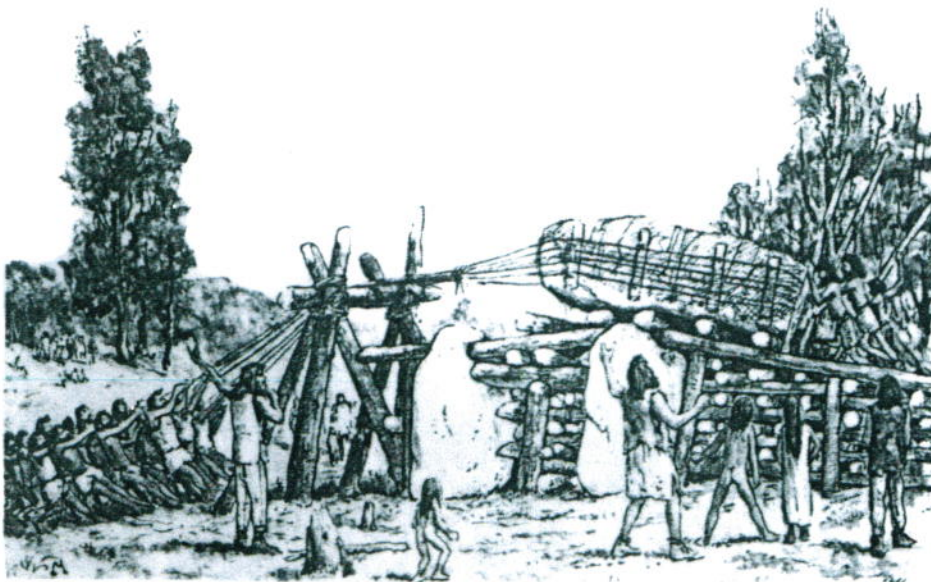
Une fois sur place, on érigeait d'abord les piliers sur lesquels était posée la lourde dalle de couverture :

— soit en édifiant un remblai en pente jusqu'au sommet des pierres de soutien. On tirait avec des câbles, on poussait avec des leviers jusqu'à ce que la dalle fût au-dessus des supports.

— soit par un système de plate-forme de madriers sur laquelle reposait la table qui était élevée progressivement jusqu'à la hauteur voulue. A ce moment, il suffisait de la déposer sur les piliers.

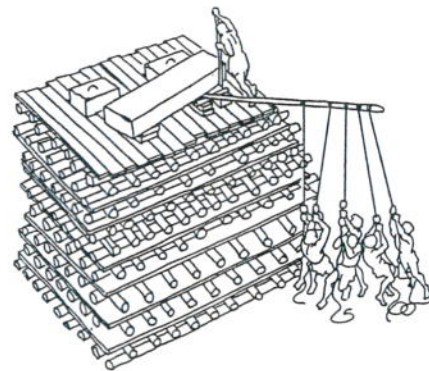
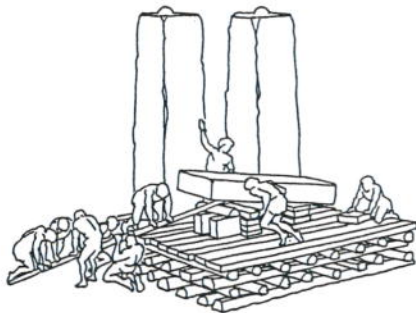
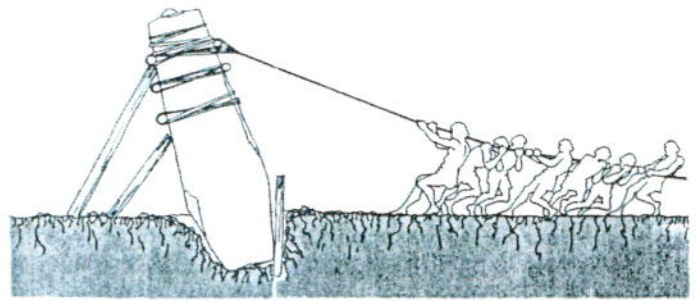
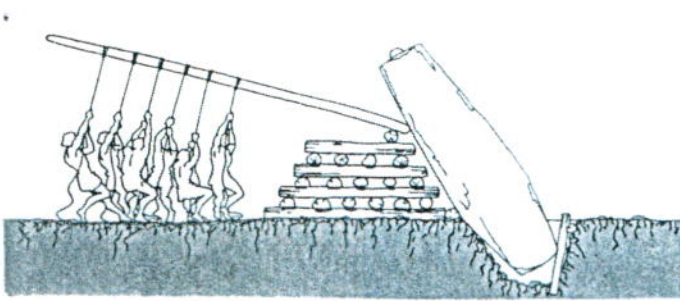
Quand le mort était inhumé, on recouvrait souvent le dolmen de terre, ce qui formait un **tumulus**.

Seuls, « le gratin », les pionniers qui avaient fondé le territoire, les dirigeants politiques et religieux avaient le droit de passer l'éternité en famille, au milieu d'offrandes.



*Technique du remblai en pente.*

*Technique de la plate-forme de madriers.*

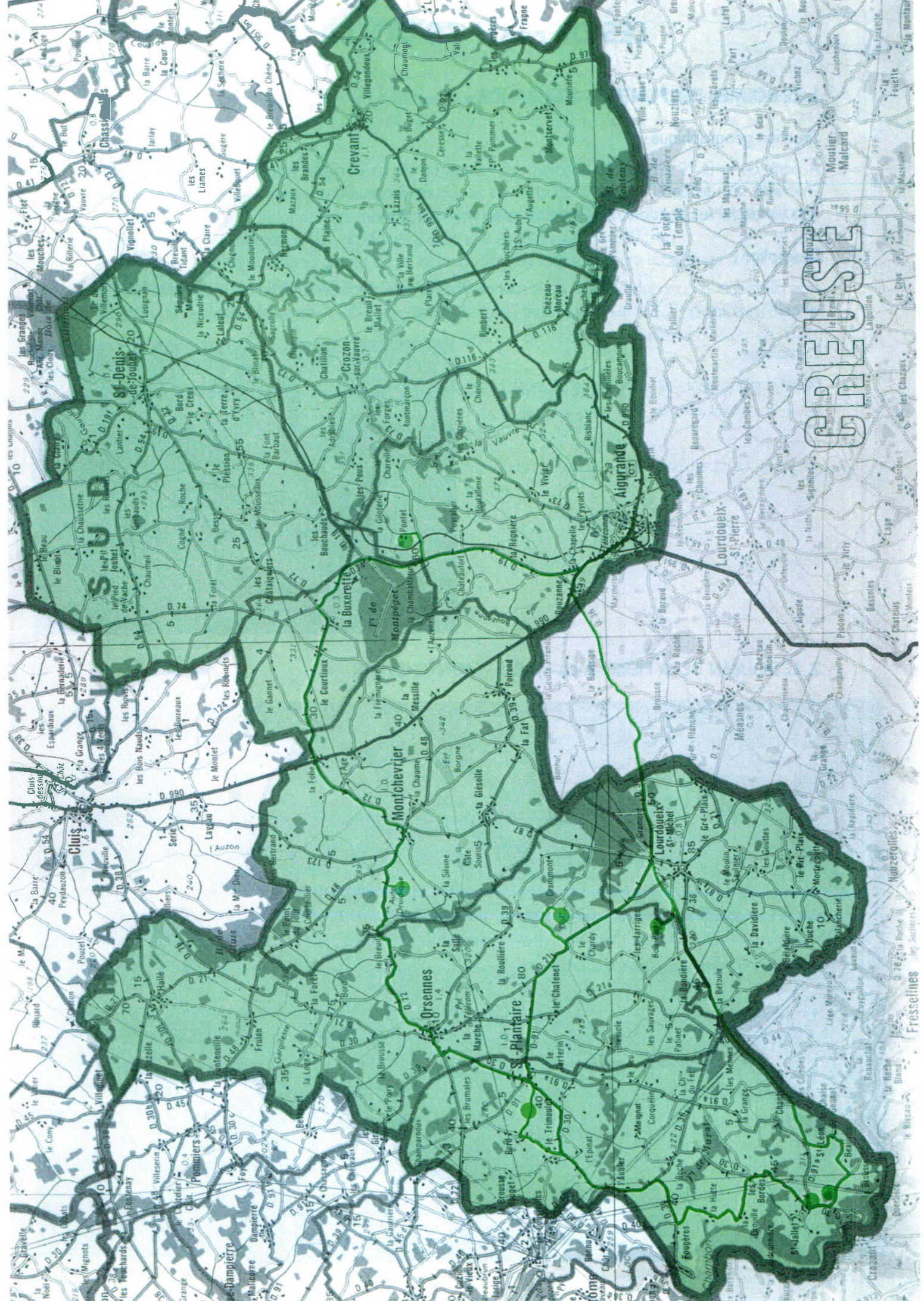


Dans la région d'Aigurande, il y avait certainement plus de dolmens que ceux que l'on recense actuellement, mais beaucoup ont été détruits et ont servi à l'empierrement des chemins ou à l'implantation de pressoirs.

Seuls subsistent :

- le dolmen des Pontets (Aigurande) ;
- le dolmen de la Pierre-à-la-Marte (Montchevrier) ;
- le dolmen de la Pierre-là (Saint-Plantaire) ;
- le dolmen de la Pierre-Folle (Saint-Plantaire) ;
- le dolmen de la Pierre-Chaput (Saint-Plantaire) ;
- le dolmen de Bois-Plantaire (Lourdoux-Saint-Michel) ;
- le dolmen du Chardy (Orsennes).





# CREUSE

**SUD**

**AUTUNN**

**ORSENNES**

**SE-DAMPIERRE**

**Montchevrier**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**Crozon-sur-Yèvre**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**St-Planaire**

**Crevant**

**Crozon-sur-Yèvre**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**St-Planaire**

**Crevant**

**Crozon-sur-Yèvre**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**St-Planaire**

**Crevant**

**Crozon-sur-Yèvre**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**St-Planaire**

**Crevant**

**Crozon-sur-Yèvre**

**la Buxerette**

**Orsennes**

**St-Planaire**

**St-Planaire**

**Fréscelines**

**Lourdoux**

**St-Pierre**

**Aigurande**

**Crozon-sur-Yèvre**

**Crevant**

**St-Denis-de-Jouay**

**Chassigny**



# LES DIFFÉRENTS DOLMENS

## 1. LE DOLMEN DES PONTETS - AIGURANDE

### Situation géographique :

A partir de la D 19 prendre la direction des Pontets ou de La Charsille. Franchir le pont qui traverse l'ancienne voie ferrée et tourner à gauche vers Le Grand-Pontet. Dans le village, prendre le chemin à gauche. Le dolmen se trouve à 200 m environ, à l'angle du taillis.

### Description :

Trois piliers sont encore debout, mais deux sont couchés et ont fait tomber la dalle qui se présente sous la forme d'un dôme de 3,20 m sur 2 m et dont l'épaisseur atteint jusqu'à 1 m sur sa plus grande dimension.

### Etymologie :

Pontet signifie « petit pont » de par le diminutif « et ».



## 2. LE DOLMEN DE LA PIERRE-A-LA-MARTE - MONTCHEVRIER

### Situation géographique :

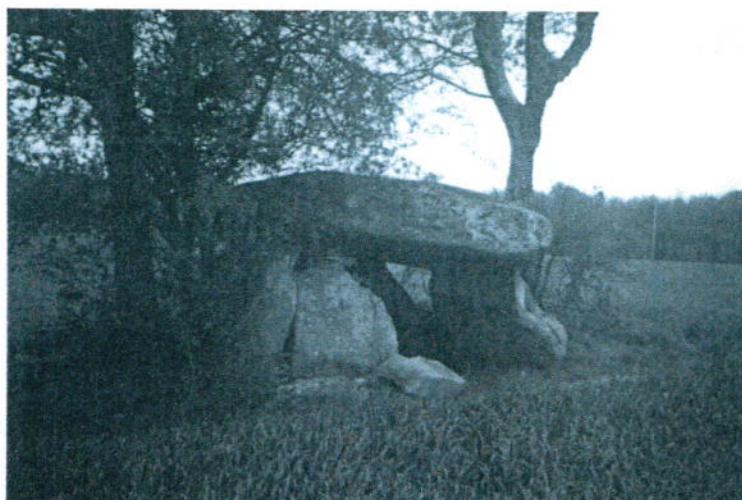
Sur la D 72 allant de Monchevriér à Orsennes, à gauche, au milieu d'un champ.

### Description :

La table de 4 m de longueur est supportée par quatre piliers. Son épaisseur varie entre 50 et 60 cm. C'est un des dolmens les mieux « conservés » de la région.

### Etymologie :

Marte au Martre (Martra en dialecte) toujours au féminin, souvent au pluriel, désigne une nécropole antique, souvent située auprès d'un itinéraire de long parcours.



### 3. LE DOLMEN DU CHARDY - ORSENNES

#### Situation géographique :

Près de la D 21 allant d'Orsennes à Lourdoueix-Saint-Michel, dans un champ qui borde l'étang du Chardy.

#### Description :

C'est un des dolmens les plus curieux de la région :

— d'une part grâce à sa forme « en champignon ». La table, taillée presque en rond, est supportée par quatre piliers et mesure près de 3 m de diamètre avec une épaisseur de 70 à 80 cm ;  
— d'autre part grâce aux signes gravés sur la table. En effet, sa face supérieure est creusée d'une rainure profonde de 6 à 7 cm et terminée par un grand cercle.

- M. Voisin, curé de Douadic, a pensé, d'après l'orientation, que cette ligne et ce cercle formaient une sorte de gnomon, la grande ligne droite marquant la direction du mouvement apparent du soleil de l'Est à l'Ouest, et le cercle étant le pied de ce cadran solaire.
- D'autres ont considéré que ces rainures pouvaient être destinées à l'écoulement du sang des victimes sacrifiées ; mais de l'eau, versée dans ces rigoles ne s'écoule pas par cette voie, elle ruisselle par tous les plans de la pierre.
- D'autres encore y ont vu l'effet d'une christianisation, surtout que l'on retrouve des croix sur quelques bornes qui délimitaient les domaines de l'abbaye de Grammont.

#### Etymologie :

Chardy vient peut-être de Caro char.





## 4. LE DOLMEN DE LA PIERRE-LA - SAINT-PLANTAIRE

### Situation géographique :

A Saint-Plantaire, prendre la direction de Crozant et, à 200 m environ, dans un virage, emprunter un chemin sur la droite. Marcher pendant 500 m environ, le dolmen se trouve, à droite, dans un champ découvert.

### Description :

La table est un bloc de granit gris de forme ovale de 4,50 m de longueur et de 2,20 m de largeur ; elle a une épaisseur de 50 cm en moyenne.

Elle est posée sur 3 grosses pierres :

- l'une est en granit gris comme la table ;
- la deuxième est en granit noir ;
- la troisième est schisteuse, peu épaisse et s'effrite.

Un gros caillou, de près d'un demi-mètre cube, maintient l'écartement entre le support de granit noir et la pierre schisteuse.

### Etymologie :

Le nom de Pierre-la semble ne pas signifier autre chose que Pierre-pierre ou Pierre des pierres comme le signifient les appellations Pierre du lu ou Pierre-lée (lech).

Pierre-la, Pierre de la pierre constitue une redondance que l'on rencontre fréquemment dans le langage populaire.



## 5. LE DOLMEN DE LA PIERRE-FOLLE - SAINT-PLANTAIRE

### Situation géographique :

Au carrefour de Saint-Jallet, dans le village même.

### Description :

Le dolmen est écroulé. Sous la dalle de 2,40 m sur 2 m, on trouve deux piliers à plat.

### Etymologie :

Pierre-Folle provient de fou. Ce nom est souvent donné à des mégalithes, car il paraissait insensé de trouver des pierres de cette taille disposées de telle sorte.



## 6. LE DOLMEN DE LA PIERRE-CHAPUT - SAINT-PLANTAIRE

### Situation géographique :

A Saint-Jallet, prendre la direction de Crozant, puis tourner à gauche vers Saint-Léon. Dans la montée, à gauche, au fond d'un champ entouré d'un mur de pierres.

### Description :

La dalle de 3 m sur 2 m avec une épaisseur de 50 cm repose sur 3 piliers.

\* Particularité : Si la végétation n'est pas trop épaisse, en montant sur ce dolmen, vous pouvez observer le bourg de Crozant.

### Etymologie :

Chaput veut dire « vêtu d'une chape » donc Pierre coiffée ou Pierre du chef.





## 7. LE DOLMEN DE BOIS-PLANTAIRE - LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL

### Situation géographique :

A gauche de la D 36 allant de Fougères à Lourdoueix-Saint-Michel, au lieu-dit La Rondière, au milieu du taillis « Bois-Plantaire ».

### Description :

Table de 3 m sur 2,70 m. Actuellement c'est un « trilithe » (dalle supportée par deux piliers) mais rien ne prouve qu'il n'avait pas davantage de soutiens, surtout qu'autour on peut trouver des pierres assez grosses.

### Etymologie :

Bois-Plantaire provient du latin « plantare » qui veut dire planter : « lieu planté de plusieurs pieds de jeunes arbres ».



### Remarques :

- Les dolmens ont presque tous une orientation « Est-Ouest » avec une ouverture à l'Est (direction du soleil levant).
- Les dolmens ont souvent été l'objet de fouilles sauvages et les fouilles plus récentes et officielles n'ont pas révélé de découvertes très importantes.
- L'importance de ces « monuments » et le peu de connaissances que l'on en avait ont souvent effrayé les gens qui leur ont attribué des pouvoirs surnaturels, des pratiques particulières (sacrifices...).
- C'est la raison pour laquelle, si vous interrogez les « plus vieux du pays », vous pourrez entendre parler de légendes :
  - serpe d'or à la Pierre-Chaput ;
  - casque d'or au Pontet...

En fait, il n'en est rien. Ce ne sont que des versions de trouvailles, certainement réelles, mais qui ont été enjolivées et qui se sont ancrées dans les esprits.

« En 1905, un habitant du hameau de Saint-Jallet aurait découvert à la Pierre-Chaput " une serpe d'or ". Cette serpe aurait servi aux cérémonies druidiques, à la cueillette du gui sacré. »

M. Michon, auteur de la monographie de Saint-Plantaire, a vérifié les dires et a pu observer l'objet : c'était une hache en bronze !...